

L'ISÈRE

SOUS VICHY

ATELIER 1 : LA POLITIQUE DE COLLABORATION

Document 1 : affiche « Allocution radiodiffusée » (30 octobre 1940), ADI, 13 R 799.

# ALLOCUTION RADIODIFFUSÉE

prononcée par Monsieur le Maréchal PÉTAIN  
CHEF DE L'ÉTAT FRANÇAIS  
le 30 Octobre 1940

*Français,*

J'ai rencontré, jeudi dernier, le Chancelier du REICH.

Cette rencontre a suscité des espérances et provoqué des inquiétudes.

Je vous dois, à ce sujet, quelques explications.

Une telle entrevue n'a été possible, quatre mois après la défaite de nos armes, que grâce à la dignité des Français devant l'épreuve, grâce à l'immense effort de régénération auquel ils se sont prêtés, grâce aussi à l'héroïsme de nos marins, à l'énergie de nos Chefs coloniaux, au loyalisme de nos populations indigènes.

**La FRANCE s'est ressaisie. Cette première rencontre, entre le vainqueur et le vaincu, marque le premier redressement de notre pays.**

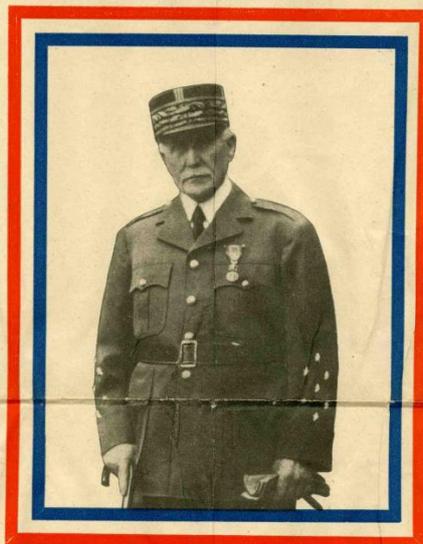
\*\*

C'est **librement** que je me suis rendu à l'invitation du FUHRER.

Je n'ai subi, de sa part, **aucun dictat, aucune pression.**

**Une collaboration a été envisagée entre nos deux Pays. J'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement.**

A tous ceux qui attendent, aujourd'hui, le salut de la FRANCE, je tiens à dire que ce salut est d'abord entre nos mains.



A tous ceux que de nobles scrupules tiendraient éloignés de notre pensée, je tiens à dire que le premier devoir de tout Français est d'avoir confiance.

A ceux qui doutent, comme à ceux qui s'obstinent, je rappellerai qu'en se raidissant à l'excès, les plus belles attitudes de réserve et de fierté risquent de perdre de leur force.

Celui qui a pris en main les destinées de la FRANCE a le devoir de créer l'atmosphère la plus favorable à la sauvegarde des intérêts du Pays.

\*\*

**C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française — une unité de dix siècles — dans le cadre**

**d'une activité constructive du nouvel ordre Européen que j'entre, aujourd'hui, dans la voie de la collaboration.**

Ainsi, dans un avenir prochain, pourrait être allégé le poids des souffrances de notre Pays, **amélioré le sort de nos prisonniers, atténuée la charge des frais d'occupation.** Ainsi pourrait être **assouplie la ligne de démarcation** et facilitée **l'administration et le ravitaillement du Territoire**.

Cette collaboration doit être sincère. Elle doit être exclusive de toute pensée d'agression. Elle doit comporter un effort patient et confiant.

L'Armistice, au demeurant, n'est pas la paix. La FRANCE est tenue par des obligations nombreuses vis-à-vis du vainqueur. **Du moins reste-t-elle souveraine.** Cette souveraineté lui impose de défendre son sol, d'éteindre les divergences de l'opinion, de réduire les dissidences de ses colonies.

**Cette politique est la mienne. Les Ministres ne sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera.**

**Je vous ai tenu jusqu'ici le langage d'un Père. Je vous tiens aujourd'hui le langage du Chef.**

**Suivez-moi. Gardez votre confiance en la FRANCE éternelle.**



Giraud-Rivoire, Imp. Lyon

**QUESTIONS (document 1) :** Situez le contexte de cette allocution en remplissant le tableau ci-dessous en n'hésitant pas à reprendre certains mots ou expressions du document

Quelle fonction occupe Pétain au 30 octobre 1940 ?	Dans quelle situation est la France à cette date ?	Quelle rencontre a justifié cette allocution ?

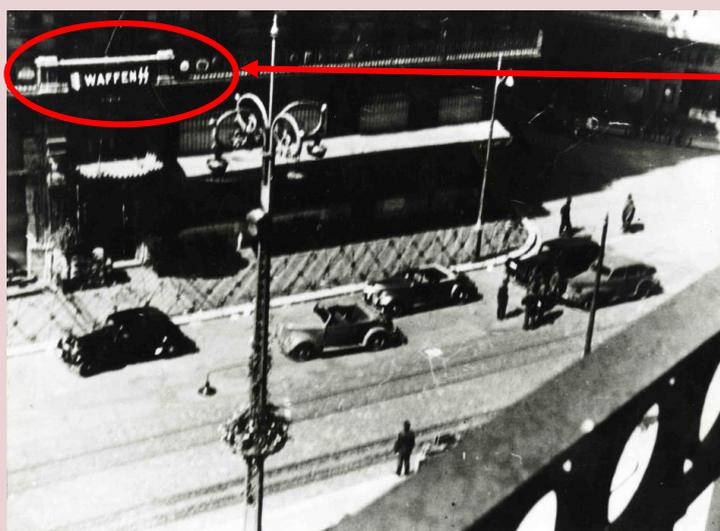
Quel est le mot important du document désignant la politique désormais voulue par le maréchal Pétain ?

---

Pour mieux comprendre cette politique, remplissez le tableau ci-dessous

Quels arguments susceptibles de toucher les Français sont utilisés pour justifier cette politique ?	Qu'est-ce qui prouve que la démarche du maréchal ne lui a pas été imposée ?

**Document 2 : photographie (sans date [1943/1944]), ADI, Fonds Gimel, en cours de cotation.**



Que lisez-vous ici ?

---

De quoi s'agit-il ? (demandez à pouvoir faire une recherche si besoin)

---



---



---

Qui est donc alors installé à Grenoble ?

---

Qu'est-ce que certains Grenoblois (ou Français) ont pu être amenés à faire pour suivre la politique voulue par le maréchal Pétain

---